

**Prosperité**  
*Pour vaincre la pauvreté.*



**RAPPORT D'EVALUATION RAPIDE  
SUITE AUX EVENEMENTS TRAGIQUES  
DES 26 -28 SEPTEMBRE 2015, SURVENUS A BANGUI.  
ZONE CIBLE 5° ARRONDISSEMENT**

Depuis le 26 septembre 2015, des violents affrontements ont éclaté dans le 5<sup>e</sup> arrondissement entre des hommes armés venant du Km 5, supposés appartenir aux ex Séléka d'une part et d'autres venant des différents quartiers du 5<sup>e</sup> et supposés appartenir aux ex Anti Balaka. Ces affrontements se sont soldés par un bilan lourd tant sur le plan humain que matériel.

Dès les premières accalmies, les ONG nationales **Prospérité, APOBE et UAOEV** se sont mises ensemble pour aller sur le terrain et collecter les informations nécessaires susceptibles de permettre aux différents acteurs humanitaires (dont la mobilité a été réduite du fait de la crise) d'avoir rapidement une vue sur les réalités du terrain.

Les données et informations qui vont suivre ont été collectées jusqu'à la date du 28 septembre 2015 au soir dans les quartiers **Bazanga, Mustapha Brazza, Sénégalais-Baïdi, vara, Ed-ville, walingba 2, Ngou-ciment 3, Kaya**, les sites de déplacés des Castors, Saint Sauveur et Ben-Zvi.

## I. LES MAISONS ET BIENS INCENDIES

Les informations recueillies sur le terrain permettent d'avoir une première idée sur la liste des personnes dont les maisons ou les biens ont été incendiés par les agresseurs venus du Km 5. Bien évidemment cette liste n'est pas exhaustive puisqu'elle ne concerne que certaines victimes identifiées des quartiers Bazanga, Brazza et Mustapha. La situation sécuritaire ne l'ayant pas permis, les quartiers Sara-Blagué, Ngou ciment n'ont pu être évalués.

Au jour du 28 septembre 2015, la situation des maisons et biens incendiés se présentait plus ou moins de la manière suivante :

N°	Noms et prénoms	Situation
1	Abouka Hypolite	Maison brûlée
2	Baï Fulbert	Maison brûlée
3	Bapa Christophe	Maison brûlée
4	Boungoua Marcelin	Maison brûlée
5	Dambagoua Andy	Véhicule brûlé, moto pillée
6	Dezou (Famille)	Véhicules brûlés
7	Edémé Maurice	Maison brûlée
8	Eglise Elim Bangui M'poko	Maison brûlée
9	Ganago Michel	Maison brûlée
10	Ganda Antoine	Maison brûlée
11	Guérékoyamé Nicolas	Maison brûlée
12	Itayé Gustave Henri	Maison brûlée
13	Konguiwe	Maison brûlée
14	Léane Alain	Maison brûlée
15	Lénga Léa	Maison brûlée
16	Mbango Jean Baptiste	Maison brûlée
17	Mbango Marion	Maison brûlée
18	Mbringa Côme	Maison brûlée
19	Mme Nagada	Maison brûlée
20	Mokamba Yvonne	Maison brûlée
21	Mokili Bienvenu	Maison brûlée
22	Moko Yangagbengue Christophe	Maison brûlée
23	Ndjékoulam Josias	Maison brûlée
24	Ngatoka Yachine	Maison brûlée
25	Ngoumbré	Maison brûlée
26	Panza Patrick	Maison brûlée
27	Paroisse Saint Michel	Maison brûlée
28	Rama Thérèse	Maison brûlée
29	Réhoutouloum Isidore	Maison brûlée
30	Samba	Maison brûlée
31	Sambia Roger	Maison brûlée
32	Sérégué Fabrice	Maison brûlée
33	Towa Christophe	Maison brûlée

<b>34</b>	<b>Yalafa Thibaut</b>	<b>Maison brûlée</b>
<b>35</b>	<b>Yapa Gaté</b>	<b>Maison brûlée</b>
<b>36</b>	<b>Yawara Christian</b>	<b>Maison brûlée</b>
<b>37</b>	<b>Zali Michel</b>	<b>Maison brûlée</b>
<b>38</b>	<b>Zouambalo,</b>	<b>Maison brûlée</b>
<b>39</b>	<b>Zoungalengbe Kovo</b>	<b>Maison brûlée</b>

Parallèlement à ce qui précède, plusieurs kiosques soit **trente sept (37)** au total ont été brûlés des deux cotés de l’avenue Koudoukou sur le tronçon allant du commissariat du 5<sup>e</sup> arrondissement au centre de santé de Malimaka.

Ont également été incendiés **vingt six (26) maisons** toujours le long de l’avenue Koudoukou et dont l’identité des propriétaires n’a pas pu pour l’instant être établie dans le cadre de cette évaluation.

Enfin, environ **vingt un (21) véhicules et voitures** ont été incendiés selon les estimations faites sur le terrain.

## **II. LES CONSEQUENCES IMMEDIATES DU CONFLIT**

Face à l’intensité des combats et à la gravités des exactions, le conflit a eu des conséquences immédiates sur les populations des quartiers évalués. On regrette à ce jour entre autres :

### **✚ DES MORTS ET DES BLESSES**

Selon les informations recueillies auprès des personnes ayant ramassé des corps dans les quartiers Bazanga, Brazza, Mustapha, Sénégalais Baïdi, pas moins de trente (30) morts seraient à déplorer. Plusieurs corps n’auraient même pas encore ramassé surtout dans le secteur du quartier Sénégalais Baïdi où des hommes armés vraisemblablement des ex séléka garderaient encore des positions.

S’agissant, des blessés, il y en a eu plusieurs sans qu’il ait été possible de quantifier de manière précise le nombre, les victimes ayant été immédiatement évacuées à l’hôpital.

### **✚ DES DEPLACEMENTS MASSIF DES POPULATIONS**

Les affrontements de ces derniers jours ont provoqué des vagues de déplacements massifs des populations surtout des quartiers Bazanga, Brazza, Mustapha et Sénégalais Baïdi vers les quartiers les plus sécurisés. Il est à noter qu’ environ quatre vingt dix neuf pourcent (99%) des populations susmentionnées ont abandonné leur domicile pour trouver refuge ailleurs.

Pour essayer de déterminer les zones d’accueil des déplacés, les sites ci-après ont été visités :

N°	Nom des sites	Personnes contactées	Situation avant la crise du 26 sept 2015	Situation après la crise du 26 sept 2015	Problèmes immédiats évoqués
1	Eglise des Castors	<b>Pasteur BENDIMA David</b> <b>750430 00 / 72 08 28 70</b>	Nombre de déplacés 1522	Départ d'environ 2/3 des anciens déplacés vers d'autres sites ou familles d'accueil jugés sécurisés ;  Arrivés des nouveaux déplacés dans le site dont certains n'y ont été que de transit  Contact sur le terrain : Environ 700 encore sur le site	Difficultés d'accès aux produits alimentaires surtout pour les personnes vulnérables (Enfants femmes, et vieillards)  Difficultés d'accès aux soins primaires de santé ;  8 latrines inutilisables sur un total de 16 ; Difficultés d'accès aux produits alimentaires surtout pour les personnes vulnérables (Enfants femmes, et vieillards)  Manque des matériels de désinfection pour les latrines
2	Paroisse Saint Sauveur	<b>NGUENDA Maurice</b> <b>Coordonnateur du Site</b> <b>77 09 1338</b>	Nombre de déplacés 60 ménages	400 chefs de ménages dument enregistrés au 28 septembre 2015	Bâches sur les abris complètement usés  Difficultés d'accès aux produits alimentaires surtout pour les personnes vulnérables (Enfants femmes, et vieillards)

					<p>Difficultés d'accès aux soins primaires de santé (des cas de paludisme, de diarrhées et de malnutrition signalés)</p> <p>Manque des matériels de désinfection pour les latrines</p>
3	Ecole Ben Zvi	<b>DELEYO Brice</b> <b>Coordonnateur Adjoint du Site</b> <b>Tél 75061817</b>	Nombre des déplacés 525	Environ 200 à 300 personnes qui viennent et repartent sans se stabiliser	<p>Bâches sur les abris complètement usés</p> <p>Difficultés d'accès aux produits alimentaires surtout pour les personnes vulnérables (Enfants femmes, et vieillards)</p> <p>Difficultés d'accès aux soins primaires de santé</p> <p>Manque des matériels de désinfection pour les latrines</p>

En somme, l'afflux relatif des personnes fuyant les combats au niveau des sites des déplacés visités (à l'exception du site de Saint Sauveur) laisse penser que ces personnes pourraient avoir trouvé refuge dans des familles d'accueil. Le mouvement des populations observé ces derniers jours oriente les regards vers les quartiers Ngou-ciment 3, Kaya, le 4<sup>e</sup> arrondissement, une partie du 8<sup>e</sup> arrondissement. D'autres personnes seraient même allées loin au niveau de Lakouanga et Bakongo.

### **✚ DES BARRICADES AU NIVEAUX DES PRINCIPAUX ARTERES DU 5<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT ET LA PRESENCE DES HOMMES EN ARMES.**

Dès le dimanche 27 septembre 2015, les principales artères du 5<sup>e</sup> arrondissement ont été barricadées avec toute sorte de matériels (Cailloux, morceaux de fer, Kiosques vétustes...)

La circulation sur ces axes est rendu impossible pour les engins à deux roues ou les véhicules et difficiles pour les piétons qui doivent montrer pattes blanches ou déboursier quelques jetons.

Les personnes en fuite qui essayent d'emporter quelques effets personnels connaissent des tracasseries.

On note par ailleurs, des attroupements de jeunes surexcités et armés de diverses manières (fusils de guerre, de chasse, flèches, couteaux, coupe-coupes, barres de fer, morceaux de bois.....).

### **✚ UN SENTIMENT ANTI U.N, ET ANTI CASQUE BLEU PALPABLE.**

Selon les jeunes interrogés sur le terrain, les Nations Unies ( la Minusca) seraient à la base du non désarmement par la force des milices armées qui écument la ville de Bangui (Plus particulièrement au niveau du Km 5 dont les membres sont bien connus).

Ils en veulent à la Minusca d'avoir selon eux tout mis en œuvre pour que les forces armées Centrafricaines (FACA) ne puissent pas être rapidement opérationnelles.

Beaucoup de gens ne comprennent pas qu'après l'échec de l'arrestation de Monsieur GAYE au Km5, tous les contingents qui étaient basés sur l'avenue de France, limite entre le 3<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup>, au niveau du Commissariat de police du 5<sup>e</sup> ou encore du domicile d'Aboubacar aient été immédiatement enlevé, laissant les belligérants face à face sans aucune force d'interposition.

Par ailleurs, les populations reprochent aux forces de la Minusca de n'être pas intervenues promptement pour mettre un terme aux affrontements dès leurs débuts laissant selon elles les hommes armés venus du 5<sup>e</sup> s'infiltrer impunément dans les quartiers Bazanga, Brazza et Mustapha.

### **III. QUELQUES SUGGESTIONS.**

#### **✚ Mettre le plus rapidement possible une zone tampon sécurisée sur l'avenue de France et le 3<sup>e</sup>**

Selon les informations recueillies ce 29 septembre, des hommes armés venant du Km5 seraient encore dans le quartier Sénégalais Baïdi. Certaines personnes allées au niveau de l'église Elim Bangui M'poko ce matin, les accusent de leur avoir tiré dessus avec des armes de guerre.

Tout porte à croire qu'il y'aurait encore des cadavres dans cette zone rendu inaccessible du fait de la présence des hommes armés.

La création d'une zone tampon permettrait de faire face aux hommes armés de tout bord dans l'optique de sécuriser les quartiers longeant l'Avenue de France et redonner confiance aux populations déplacées dans la perspective de leur éventuel retour à domicile.

#### **✚ Assistance humanitaire d'urgence aux déplacés.**

Les personnes déplacées sont dans une situation de détresse telle qu'elles ont besoin d'une assistance humanitaire d'urgence, en termes de distribution alimentaire mais aussi de Non Food Items (NFI).

Les problèmes de santé, de WASH et d'abri en faveur des déplacés, mériteraient d'être traités avec une attention particulière de la part des acteurs humanitaires dans les prochains jours.

#### **✚ Parachever l'évaluation dès la fin de la crise**

Sachant que la présente évaluation n'est que très partielle, les ONG Prospérité, APOBE et UAOEV, estiment qu'il serait judicieux de procéder à une évaluation complète dans tous les quartiers touchés des 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> arrondissements dès que la situation sécuritaire pourrait le permettre.



## CONCLUSION

Les ONG Prospérité, APOBE et UAOEV remercient tous ceux qui de près ou de loin ont facilité l'accès de leurs membres sur le terrain ainsi que la communication des informations relatives à la présente crise.

Elles réaffirment leur disponibilité à œuvrer en partenariat avec tous les acteurs humanitaires afin d'apporter une réponse rapide et appropriée à toutes les personnes qui sont dans le besoins actuellement du fait de la présente crise.

Pour l'ONG Prospérité

Pour l'ONG APOBE

Pour l'ONG UAOEV

**Jacques Désiré MBOLIGASSIE**

Tél 72 11 00 68

[Prosperite\\_rca@yahoo.fr](mailto:Prosperite_rca@yahoo.fr)

**Herman BOUGOUA**

Tél 72 50 13 37

[boug.apobe@gmail.com](mailto:boug.apobe@gmail.com)

**Williams BAGOMORO**

Tél 72 73 3537

[willywol@ymail.com](mailto:willywol@ymail.com)